

Chants
d'Automne

Rémi BAUMEISTER

Sainte Marie d'Arles

Décembre 2017

à Alya

et

Siam

ISBN 979-10-227-7055-2

© Février 2018 Rémi BAUMEISTER

remi.baumeister@wanadoo.fr

arcencielguadeloupe@orange.fr

D'Automne

**D'automne, rêves s'effacent
Feuilles mortes, tourbillons
Avant que l'hiver n'enlace
Branches nues de ma chanson
Au vide du désert blanc
Des chemins d'éternité
Les vagues de l'océan
Et mes amours oubliés.**

**D'automne tombe la pluie
Larmes de chagrins épars
Solitude de la nuit
Tendue d'ombres et brouillards
De brumes couleur d'ennui
Qui se perdent dans de noirs
Horizons noyés de gris
Nuages de désespoir.**

**D'automne les cheveux blancs
Les rides sur le visage
De l'hiver bientôt le temps
Le froid du dernier voyage
Vers les rives inconnues
Du mystère de la vie
Et de la mort les vertus
Dans la paix de l'infini.**

**D'automne, rêves s'effacent
Feuilles mortes, tourbillons
Avant que l'hiver n'enlace
Branches nues de ma chanson
Au vide du désert blanc
Des chemins d'éternité
Les vagues de l'océan
Et mes amours oubliés.**

D'Automne (2)

**D'automne vieillesse d'or
De pourpre et de vermillon
Aux lumières de l'aurore
Fait s'envoler sa chanson
Comme l'oiseau sur la branche
D'un arbre au tronc vermoulu
En joyeux trilles épanche
Son chant dans la forêt nue.**

D'automne les feuilles mortes

S'envolent en tourbillons

Qui dansent devant ma porte

Une dernière saison

Valse lente qui s'égrène

Au son d'un accordéon

D'une guitare sereine

Et d'un cornet à pistons.

D'automne souvenirs fuis

Vers de plus grands horizons

Bien au-delà de la nuit

Du rêve et de la raison

Loin des rives de la Terre

Du ciel et des océans

Dans l'ombre du grand mystère

Du chaos et du néant.

**D'automne vieillesse d'or
De pourpre et de vermillon
Aux lumières de l'aurore
Fait s'envoler sa chanson
Comme l'oiseau sur la branche
D'un arbre au tronc vermoulu
En joyeux trilles épanche
Son chant dans la forêt nue.**

Dernier rayon de Soleil

**Un dernier rayon de Soleil
Avant que la Terre ne meurt
Que disparaissent les merveilles
Que la Nature a dans son cœur
Que l'Océan ne soit pollué
De pétrole et de marées noires
Que le Ciel ne soit que fumées
Grises noyées dans le brouillard.**

**Dernier sourire d'une étoile
Cachée dans l'ombre de la nuit
Qui derrière le sombre voile
Des brumes, s'éveille à la vie
Dans les grands fonds de l'Univers
Sous la voûte du firmament
Avant que ne viennent les guerres
Ouvrir les portes du néant.**

**Dernière image du bonheur
Au fond du regard innocent
Où bat encor'le chant du cœur
Flottent toujours rêves d'enfants
Un dernier rayon de Soleil
Une étoile au fond de leurs yeux
En reflets d'or et de vermeil
Qui brillent aux fins fonds des cieux.**

D'Automne (3)

**D'automne la solitude
Cœurs mornes et sans passion
Des jours figés d'habitudes
Et de nuits sans affection.**

**D'été meurent les amours
L'hiver pas encor' blanc
L'automne reste toujours
La saison du mauvais temps.**

**Et que tombent feuilles mortes
Sur la terre détrempée
Rêves que le vent emporte
En brumes évaporées.**

Souvenirs du Valois

A l'ombre des sous-bois

Dans le chant de Nerval

Souvenirs du Valois

S'égrènent en pétales

De lilas et jonquilles

La rosée du matin

Sur les robes des filles

En bouquets de parfums

Aux couleurs de l'amour

Et rêves enlacés

Aux lumières du jour

Et de l'aube dorée.

D'Automne (4)

**D'automne la saison
A repeint la forêt
D'or et de vermillon
Où dorment en secret
Les nymphes et les fées
Dans le lit des rivières
Bordées de peupliers
De roseaux et fougères.**

Une légère brume
Flotte sur les clairières
Qui de rêves s'allument
En bouquets éphémères
Feuilles en tourbillons
Valsent en s'enlaçant
Comme blancs papillons
Dessus l'aile du vent.

J'entends le son du cor
Et le brame du cerf
Qui chantent de l'aurore
Les sources du mystère
De la vie et la mort
Du Ciel et de la Terre
Comète ou météore
Au sein de l'Univers.

**D'automne la saison
A repeint la forêt
D'or et de vermillon
Où dorment en secret
Les nymphes et les fées
Dans le lit des rivières
Bordées de peupliers
De roseaux et fougères.**

D'Automne (5)

**D'automne la vieillesse
A l'ombre des années
D'éphémère jeunesse
Mourir s'en est allée
Aux larmes de la pluie
Pour le dernier voyage
En lourds nuages gris
Vers de lointains rivages**

Le cœur s'en est allé
Oubliant de l'amour
Les nuits énamourées
Et la beauté du jour
Les rivières tendresse
Et torrents de passions
D'espérance l'ivresse
Des bouquets de chansons.

D'automne avant l'hiver
Des grandes solitudes
Et que la vie se perd
En vaines habitudes
Se noyant dans l'ennui
De lendemains sans but
Et que s'éteint la nuit
Dessus les arbres nus.

**D'automne la vieillesse
A l'ombre des années
D'éphémère jeunesse
Mourir s'en est allée
Aux larmes de la pluie
Pour le dernier voyage
En lourds nuages gris
Vers de lointains rivages**

D'Automne (6)

**D'automne meurent les arbres
Aux branches nues esseulées
Dessus les dalles de marbre
Des tombes abandonnées
Et d'ennui de lourds nuages
Pleurent des larmes de pluie
Au bord du morne rivage
Des abîmes de l'oubli.**

**D'Automne fin de l'été
Tombent feuilles souvenirs
En bouquets de fleurs fanées
De l'amour dernier soupir
Nos rêves évaporés
Dans les neiges éternelles
Flocons d'espoirs envolés
En étoiles immortelles.**

**D'automne le grand désert
Blanc de l'hiver qui s'approche
Le grand froid qui de la Terre
Fige les eaux et les roches
Dans l'infinie solitude
Des ténèbres de la nuit
De déprime et lassitude
Aux derniers jours de la vie.**

**D'automne meurent les arbres
Aux branches nues esseulées
Dessus les dalles de marbre
Des tombes abandonnées
Et d'ennui de lourds nuages
Pleurent des larmes de pluie
Au bord du morne rivage
Des abîmes de l'oubli.**

D'Automne (7)

**Mes souvenirs s'effacent
Dans les brumes d'ennui
Fumées noires s'enlacent
En lourds nuages gris
D'automne la saison
Des larmes de la pluie
Et feuilles tourbillons
Se mourant dans la nuit.**

**C'est le temps du chagrin
Le temps des amours mortes
Des jours sans lendemain
Gisant devant ma porte
En un sombre suaire
Aux ténèbres escortes
Des flammes de l'enfer
Où le diable m'emporte.**

Chant d'Automne.

**Le vent ce soir me conte
Des étoiles l'amour
Qui dans l'ombre décompte
De la nuit et du jour
Les rêves bleus de l'onde
Des sources de la vie
Où l'âme vagabonde
Aux larmes de la pluie.**

De longs nuages gris
Dessinent en silence
Sur le ciel endormit
Brunes inflorescences
Les brumes de l'automne
Au-dessus de l'étang
En ronde monotone
Emportée par le vent.

D'or et de vermillon
Feuilles et fleurs fanées
Dansent en tourbillons
Rouges et mordorés
Tapissant de ma porte
Le seuil ensevelit
Dessous les amours mortes
Et souvenirs enfuient.

**Au large des rivages
Et des ports accrochés
Comme de blancs mirages
Aux lèvres de l'été
Quand d'automne le chant
Envahit la campagne
Et souvenirs d'antan
Aux neiges des montagnes.**

Vous dirais-je !

**Vous dirais-je que le temps vient
Des sombres brumes éternelles
Que se termine le chemin
De ma vie qui à tire d'ailes
Fuit vers des rives inconnues
Le grand vide de l'infini
Le silence du désert nu
Et le mystère de la nuit.**

**Vous dirais-je que le temps vient
De vous quitter et de partir
Cueillir au passage du vent
Le souffle du dernier soupir
Comme le doux chant d'un oiseau
A la floraison du printemps
Comme la caresse des flots
En vagues bleues sur l'océan.**

**Vous dirais-je que le temps vient
Ce soir de refermer les yeux
De ne plus penser à demain
Et perdre mon cœur dans les cieux
Laisser mon âme divaguer
Sur la traîne d'une comète
D'une étoile en robe dorée
Où s'endormira le poète.**